

Est-ce à dire qu'il faille encourager ce qui devient un défaut mondial? L'ellipse, en littérature, est souvent une beauté; aussi, ne faut-il pas confondre une proposition elliptique avec une phrase tronquée. Du reste, les réactions ne sont-elles pas toujours extrêmes? Ne faut-il pas viser plus haut pour atteindre le but?

En habituant l'enfant à exprimer ses idées en des phrases complètes, nous formerons le moule dont il se servira toute sa vie.

A. B. CHARBONNEAU.

Montréal, septembre 1911.

La Géographie à l'Ecole

La géographie n'est plus une nomenclature de caps, d'îles, de golfes, de fleuves, de villes, de provinces, d'États, ni une série de descriptions plus ou moins fidèles, plus ou moins pittoresques en exercices littéraires. Elle est devenue depuis un siècle—alors qu'elle prit définitivement conscience d'elle-même—"une *description* et une *explication* dans le sens scientifique des mots" (1)

De l'exploration aujourd'hui pratiquement terminée de la Terre, des observations multipliées des géologues, des patientes classifications des naturalistes, du témoignage de l'histoire sont enfin apparues de simples dépendances, d'harmonieux rapports entre chacun des faits de tout ordre dont l'enchaînement constitue la vie terrestre.

La physionomie et la valeur intrinsèque d'une contrée résultent des vicissitudes successives de l'écorce du globe et des conditions du climat.

Cette partie considérable de la géographie est donc l'étude du présent par le passé. Et l'exposé des ressources naturelles dans chacun des trois règnes de la nature dont l'homme bénéficie, conduit à considérer l'existence des États—puisque nous ne saurions vivre qu'en Société. C'est l'étude de la dépendance des groupes humains à l'égard de leur propre milieu économique.

Telles sont les deux divisions de cette science laquelle, née de la géologie, confine à l'histoire, à l'économie politique et forme un tout cohérent, malgré la complexité des enquêtes, la diversité des recherches qu'elle exige.

Pour que l'enseignement de la géographie porte ses fruits, il faut qu'il soit donné selon le caractère propre de cette science, soit : *en décrivant, ce qui suppose l'observation des formes exactes, et en expliquant, ce qui incite au raisonnement, à la recherche des causes.*

La connaissance d'un principe commun à toute une série de faits de nature identique, profitera plus qu'une longue énumération de faits isolés. Mais il arrive que l'exposé des lois géographiques dépasse souvent la portée intellectuelle de l'élève primaire.

(1) M. Lespagnol, *Géogr. Générale*, pp. 95, 96.